
RÉALISME, ANTI-RÉALISME ET MANIFESTABILITÉ DE LA COMPÉTENCE SÉMANTIQUE

Fabrice Pataut

Thèse Université Paris I soutenue le 19 Novembre 1993 — ISSN : 0294-1767 n° 0150.16502/94

Séminaire d'Epistémologie Comparative

29, Av. Robert Schuman, 13621 Aix-en-Provence Cedex 1

Email : pataut@msh-paris.fr

La thèse met à l'épreuve l'idée qu'il faudrait pouvoir décider les énoncés d'un langage pour manifester notre compréhension de leur sens. L'argument standard de la manifestabilité proposé par Michael Dummett, identifié à une *reductio ad absurdum* de la théorie vériconditionnelle du sens, est rejeté. La théorie vériconditionnelle est défendue pour deux types de cas.

- 1 — La formule vraie *et* indécidable de Gödel constitue un contre-exemple à l'idée que la vérité ne peut transcender la décidabilité dans un système formel. D'une part, nos capacités de justification excèdent la prouvabilité dans un système formel. D'autre part, il y a, dans tout système formel suffisamment riche, des formules vraies bien qu'indécidables.
- 2 — Quant au cas des énoncés ordinaires et des formules simplement indécidées *pro tempora*, la réduction à l'absurde de la conception classique de la vérité entraîne une réduction à l'absurde parallèle de la conception épistémique qui réduit la vérité à la vérifiabilité en principe.

Un problème reste insoluble pour une sémantique moléculaliste dont le concept central est celui de vérifiabilité, de prouvabilité ou de justifiabilité: nous ne pouvons à la fois satisfaire l'exigence de manifestabilité *et* rejeter entièrement le holisme. Notre saisie de la signification des énoncés des langues naturelles et des formules des langages formels contient un élément irréductiblement inférentiel.

LA REPRÉSENTATION DES OBJETS EN MÉMOIRE : ROLE DE L'HISTORIQUE D'APPRENTISSAGE

Luc Rodet

Equipe Cognition et Mémoire

Institut de Sciences Cognitives (EP 100 - CNRS) Université Claude Bernard

69008 Lyon

La segmentation d'un objet en parties est généralement considérée comme un processus ascendant, régit par des règles fixes indépendamment du contexte temporel. Dans cette thèse, nous proposons que la segmentation d'un objet en parties se réalise au contraire en fonction de l'historique de présentation des objets. En d'autres termes, un objet serait décomposé et représenté en mémoire sous la forme d'un ensemble de parties en fonction des objets préalablement mémorisés. Un processus de reconnaissance, couplé au processus d'encodage, permettrait ainsi de segmenter tout nouvel objet. Des résultats expérimentaux associés à une modélisation connexionniste montrent comment l'historique d'apprentissage dirigerait le processus d'encodage d'un objet et de ses parties constitutives.

Les expériences réalisées montrent que la segmentation d'un stimulus inconnu dépend des stimuli précédents ainsi que de l'ordre de présentation de ces stimuli. Une forme ne sera alors décomposée en mémoire que si elle contient des formes précédemment apprises. Dans ce cas, cette nouvelle forme sera codée comme l'union des parties reconnues et d'une nouvelle partie codée de manière unitaire. Le processus de reconnaissance permet donc de segmenter un objet en fonction des représentations mnésiques existantes et non plus uniquement en fonction de règles universelles de décomposition. Le modèle connexionniste proposé permet de simuler ce processus d'apprentissage de la segmentation et de formations des représentations. Au cours de l'apprentissage, le modèle génère un alphabet de primitives utilisées dans l'encodage et la reconnaissance de nouveaux stimuli. Cet alphabet de primitives se définit de manière dynamique en fonction de l'historique d'apprentissage.

